

Quatre cents ans que le maître est né le 15 janvier 1622, quatre cents ans qu'il est fêté, joué, admiré, critiqué, conspué... mais quatre cents ans qu'il ne laisse personne indifférent.

Unita Teatrale s'est promené de nombreuses fois dans ses œuvres et à chaque fois des univers bondissants inondaient la scène.

C'est donc un devoir, mais aussi une grande joie de présenter pour cet anniversaire, quatre pièces dans un seul programme de diffusion, choisies parmi les meilleures, trois comédies et une œuvre inclassable. Les deux premières sont des comédies pures sur les faiblesses humaines, la troisième a été choisie car ce fut la dernière du Maître et la quatrième pour illustrer l'immense courage d'un homme qui a consacré sa vie à défendre la liberté et à combattre les injustices.

Ce regard bienveillant mais acéré sur les comportements humains nous permet encore de nos jours d'appréhender le monde avec cette vigilance sur nous-même et sur ce que nous pourrions devenir si nous gardions les yeux ouverts.

PAROLLA À
JEAN-PIERRE
LANFRANCHI,
DIRETTORE DI A
CUMPAGNIA UNITÀ
TEATRALE

FESTIVAL

EVVIVA MOLIÈRE!

400 ANS / 4 PIÈCES



RANCI- CONE

UNE PIÈCE DE JEAN-PIERRE LANFRANCHI
D'APRÈS « L'AVARE » DE MOLIÈRE

Molière est sans nul doute l'auteur populaire par excellence. Il a su détecter et déviser sur tous les travers humains. L'avarice qu'il met en exergue dans nombre de ses pièces est, ici, traitée dans ses moindres détails : elle en est le thème central.

En ces périodes exceptionnelles de confinement et d'épidémie, les faiblesses humaines comme les forces se trouvent exacerbées et il n'est pas rare que se dévoilent alors, comme dans toute période difficile, les facettes les moins alléchantes de ce que peut être l'homme.

En réinscrivant cette pièce dans la distanciation et les gestes barrières dus à la COVID, nous avons voulu appuyer sur le fait que nous avons toujours le choix d'être ou de ne pas être comme dirait notre ami William. Se hisser au niveau de « l'Être Humain » ou demeurer au niveau de son avatar « l'homme » dans toute sa bassesse.

Harpagon va devenir au fil de la pièce, plus raisonnable, par la force des choses et non par les choix qu'il fait. Les circonstances sont parfois plus fortes que le libre arbitre des protagonistes d'une histoire et si Harpagon refuse de s'entêter sur ses premiers désirs de mariage avec la fiancée de son propre fils ce n'est que parce qu'il y est obligé et que sa fortune n'en sera qu'augmentée.

Notre langue sera le vecteur sautillant de cette exploration de l'âme torturée de ce « rancicone » que l'histoire saura nous dire s'il est cap corsin ou pas...

Spectacle en langue corse surtitré

APRILE
MARDI 5
14H30

REPRÉSENTATION
SCOLAIRE OUVERTE
AU TOUT PUBLIC

CENTRU
CULTURALE
ALB'ORU

TARIF C
DURÉE 1H30 ENVIRON

PÈ A FAMIGLIA



UNE PRODUCTION UNITÀ TEATRALE

Distribution

Mise en scène :
Jean-Pierre Lanfranchi

Adaptation et traduction :
Guy Cimino

Avec : Roselyne De Nobili,
Léo Gabelli, Fiora Giappiconi,
Aurelia Ferrali, Anne-Marie Flori,
Daniel Delorme, Petru Pasqualini
et François Berlinghi



SCAPIN PINU

UNE PIÈCE DE JEAN-PIERRE LANFRANCHI
D'APRÈS « LES FOURBERIES DE SCAPIN » DE MOLIÈRE

Nous rencontrons aujourd'hui le besoin de revenir aux fondamentaux, c'est-à-dire, en ce qui nous concerne, à l'espièglerie, à la magagne, à cette espèce de joie incompressible de vivre avec frénésie ce que l'existence peut nous apporter.

Qui de mieux placé que Molière pour cette aventure ? quel personnage pourrait personnifier mieux que Scapin cette légèreté ? cet appétit et cette insouciance enfantine qui nous replonge au fin fond des villages avec ce qu'ils ont de mieux à nous offrir, nous voulons dire cette liberté et cette sécurité d'appartenance à un monde qui nous accepte et nous aime tel que nous sommes.

Oui Scapin est le produit d'une société qui veut s'amuser, se remettre en question par le rire et la dérision, par la malice et l'intelligence. Il existait le fou du Roi mais également celui du peuple car tout a besoin de folie pour rechercher la sagesse. Tout est exploration des limites et Scapin, à sa manière, réoriente nos comportements vers ce qu'ils ont d'essentiel... les fondamentaux.

Spectacle en langue corse surtitré

APRILE
MERCREDI 6
18H30

CENTRU
CULTURALE
ALB'ORU

TARIF C
DURÉE 1H30 ENVIRON

PÈ A FAMIGLIA



UNE PRODUCTION UNITÀ TEATRALE

Distribution

Mise en scène :
Jean-Pierre Lanfranchi

Adaptation et traduction :
Guy Cimino

Avec : Petru Pasqualini,
Roselyne De Nobili, François
Berlinghi, Daniel DeLorme,
Gayane Sturlese, Thibault Alfonsi,
Eva Labauvie Raffaelli et
Léo Gabelli

**TEATRU
FESTIVAL
EUVIVA MOLIÈRE!**

U MALATU IN CAPU

UNE PIÈCE DE JEAN-PIERRE LANFRANCHI
D'APRÈS « LE MALADE IMAGINAIRE » DE MOLIÈRE

L'ultime pièce de Molière fourmille de thèmes : l'hypocondrie, maladie du siècle, celle des désœuvrés ; la mort, tapie dans un coin de notre imagination se faufile, s'insinue et se love à tout jamais dans la peur qu'elle suscite. Oui, le malade imaginaire a bien une maladie : la peur de mourir et tous les remèdes ne sont que des trompe-la-mort ; la science, la médecine cherchent à tout expliquer car l'explication rassure et calme les inquiétudes. Les mots, serviteurs incertains, tentent des formulations pour désigner, définir ce qui est mystérieux. Du temps de Molière, les médecins étaient tout aussi démunis devant Argan que nos savants devant la COVID...mais tout aussi péremptoires.

Effectivement la pièce est d'une actualité brûlante. La mort refait son apparition, nous qui avons tant œuvré pour la cacher. Molière est gravement malade quand il écrit la pièce et décèdera sur scène à la fin de la 4ème représentation. Mais la seule réponse face au mal être pour un artiste c'est la création. Devant la mort qu'il voit approcher, Molière écrit et tourne en dérision ce qui l'effraie. Il va jouer avec les mots pour déjouer ses maux.

**APRILE
VENDREDI 8
20H30**

TEATRU
MUNICIPALE

TARIF B
DURÉE 1H40



UNE PRODUCTION UNITÀ TEATRALE

Distribution

Mise en scène :
Jean-Pierre Lanfranchi

Adaptation et traduction :
Guy Cimino

Avec : Jean-Pierre Lanfranchi,
reste de la distribution en cours

Spectacle en langue
corse surtitré



DON GHUVANNI

UNE PIÈCE DE JEAN-PIERRE LANFRANCHI
D'APRÈS « DOM JUAN » DE MOLIÈRE

UNE PRODUCTION UNITÀ TEATRALE

Qui est Dom Juan aujourd'hui en corse ?
Qu'est-ce qui peut faire qu'autant de femmes tombent entre
les mains de tel type d'homme ?

La beauté sans doute, le charme vraisemblablement, le rang
social très certainement, le pouvoir assurément et la fortune
bien évidemment.

Mais Dom Juan est un mythe, plus qu'un personnage. Et un
mythe ne saurait se suffire de la simple séduction, il faut y
ajouter le rapport au destin, la ligne tracée par-delà la simple
volonté et cette faculté de s'affranchir des règles de la loi
humaine. L'immersion dans un phénomène qui dépasse et fait
agir au nom d'une entité supérieure.

Ce « Don Ghuvanni » sera représenté comme un écorché vif
de la vie, prêt à tout dépasser pour provoquer, simplement
provoquer, remettre en question la moindre parcelle de
ce monde vieillissant. Il veut tout posséder, tout voir, tout
expérimenter même la mort.

Il veut réinventer la possession ou l'annihiler. Les fortunes
sont construites sur le malheur du plus grand nombre : alors
il s'enrichira en dehors de la légalité juridique. L'amour se
liquéfie avec le temps : alors il ne donnera pas le temps à
l'amour de se liquéfier. Les inégalités, l'injustice se répandent :
il fera justice lui-même et décidera ce qui est juste ou pas. La
parole donnée à autrui est bafouée : il ne suivra que la parole
qu'il se donne à lui-même. Il choisit l'assouvissement à sa
condamnation, le plaisir à l'hypocrisie.

APRILE
SAMEDI 9
20H30

TEATRU
MUNICIPALE

TARIF B
DURÉE 1H45



Distribution

Mise en scène :
Jean-Pierre Lanfranchi

Adaptation et traduction :
Guy Cimino

Spectacle en langue
corse surtitré